

chose s'est passée pour le service naval. Mon honorable ami le ministre de la Milice a demandé certains crédits pour ce service et de nouveau on nous a dit que nous aurions dû demander plus. Proposons-nous d'accorder des primes à de nouvelles industries, nos honorables collègues d'en face trouvent que ces primes ne sont pas suffisantes et que nous devrions les augmenter. Tout le monde parle d'économie.

Nous prêchons tous l'économie afin qu'elle soit pratiquée par les autres, mais non dans notre région ou dans notre province. Mes honorables amis de Toronto parlent d'économie, mais ils ne désirent guère diminuer les crédits affectés au port de Toronto. Les honorables députés qui habitent Toronto, l'honorable député de York-Est (M. Harris) ont appuyé sur le fait que nous ne dépensons pas autant que nous le devrions pour creuser le canal du Saint-Laurent. A mon sens, cela ne coûterait que deux cents millions de dollars! Que dites-vous de cela? Ils parlent d'économie, mais ils nous demandent de dépenser pour le creusage du Saint-Laurent. Le dernier orateur de ce soir, l'honorable député de Saskatoon (M. Evans) prêche aussi l'économie, mais la seule économie qu'il conseille c'est d'augmenter nos dépenses en payant davantage les facteurs ruraux.

M. EVANS: J'aimerais reprendre l'honorable ministre. J'ai établi le contraste entre leur rémunération et celles des autres employés du service civil.

L'hon. M. FIELDING: J'ai compris que l'honorable député faisait observer qu'ils ne recevaient pas assez et devraient recevoir davantage. Si j'ai mal compris, je retire mes paroles. Il est d'avis que ces hommes ne sont pas suffisamment payés, et il peut ne pas avoir tort. Je ne discute pas cette question, mais l'administration de ce service coûte au pays 6 millions  $\frac{1}{2}$  et si vous ajoutez même une faible augmentation aux employés, vous augmenterez les dépenses d'environ 2 millions. Je ne discute pas les mérites de la cause, mais je fais simplement observer que la clameur demandant l'économie vient en singulier contraste avec l'attitude des députés quand ils s'occupent d'affaires auxquelles ils s'intéressent vivement. Mes honorables amis du parti progressiste n'échappent pas à la critique sous ce rapport. Ils conseillent l'économie, mais ils veulent d'autres embranchements de chemins de fer et la ligne de la baie d'Hudson. Même en ce qui regard le service administratif, si les honorables députés parlent avec volubilité d'économiser de ce côté, il est excessivement difficile, comme le savent ceux qui ont été

[L'hon. M. Fielding.]

ministre, de réduire le service administratif. Ceux qui n'ont aucune responsabilité peuvent traiter la question très légèrement, mais je puis affirmer aux honorables députés,—il serait oiseux de le dire à ceux qui ont fait partie d'un cabinet,—que, même sous ce rapport, une politique d'économie peut facilement causer des ennuis. Je serais aussi heureux que n'importe qui à la Chambre si nous pouvions économiser plus largement, mais le Canada est un pays comparativement peu développé, nous avons d'immenses besoins, nous avons par tout le pays des travaux qui exigent notre attention. D'aucuns peuvent attendre, beaucoup sont urgents, et si le mécanisme du progrès doit fonctionner nous devons accueillir les nombreuses dépenses de fonds qui nous sont présentées. J'affirme en toute franchise qu'il est bien plus difficile d'économiser que mes honorables amis ne le pensent.

Une des choses les plus étranges de cette discussion est peut-être celle à laquelle le premier ministre a fait aujourd'hui allusion quand il a parlé des critiques prétendant que ce budget est protectionniste. C'est la chose la plus curieuse au monde, et si les honorables députés de la gauche veulent persister dans cette attitude, ils ne devront pas être surpris de voir le pays refuser de les prendre au sérieux. Or, dans dix-neuf cas sur vingt où les résolutions modifient le tarif, c'est pour le réduire, et dans le budget de l'an dernier, tous les changements apportés, sauf quelques-uns, étaient dans le sens de la réduction. Alors, pourquoi les honorables députés persistent-ils à dénoncer ce budget comme budget protectionniste?

Le très hon. M. MEIGHEN: N'était-ce pas aussi vrai des budgets de 1919 et de 1920, que mon honorable ami a dénoncés tous les deux comme étant protectionnistes?

L'hon. M. FIELDING: Mon très honorable ami n'est pas le meilleur témoin de ce que j'ai avancé et des choses du passé, mais je m'inquiète bien plus des affaires présentes et à venir que de ce qui s'est produit en 1919. Mon goût pour l'étude ne me fait pas revenir aux dynasties d'Égypte aussi rapidement que mon très honorable ami.

J'ajouterai au sujet de mon honorable ami de York-Ouest, dont j'ai accepté la critique bienveillante avec la plus grande bonhomie, qu'il s'est corrigé en terminant. Il a avancé des choses très dures, mais il s'est à la fin tourné vers vous, monsieur l'Orateur,—je ne cite pas, car je ne me souviens pas de ses termes exacts et n'en ai retenu que la substance,—et il vous a dit: monsieur l'Orateur, j'ai parlé dans ce sens quelque temps, mais je dois ajouter qu'il n'est pas nécessaire de